

## EN BREF – BRONCHIOLITE

### EPIDEMIE TERMINEE. ACTIVITE EN LEGERE DIMINUTION.

La part des recours des moins de 2 ans pour bronchiolite chez SOS Médecins et aux urgences, comme le nombre de VRS isolés, sont en diminution progressive depuis le pic observé mi-décembre, et inférieures aux seuils d'alerte depuis la semaine 2017-2.

Au total, l'épidémie 2016/2017 aura donc duré 7 semaines (semaines 2016-47 à 2017-01), avec une semaine pré-épidémique (2016-46) et 4 semaines post-épidémiques (semaines 2017-02 à 2017-05). Durant ces 12 semaines, 14 % des recours aux urgences de moins de 2 ans ont concerné la bronchiolite, avec un pic atteignant 23 % en semaine 2016-50. Au cours de cette période, la bronchiolite était responsable de 9 % des recours des moins de deux ans à SOS Médecins, avec un pic à 14 % en semaine 2016-51.

Cette saison, l'épidémie aura donc été d'intensité similaire mais d'une durée plus courte que celle de l'année précédente, qui s'était caractérisée de par son ampleur et sa précocité inhabituelle.

### EPIDEMIE PROCHE DE SA FIN. ACTIVITE EN DIMINUTION.

L'activité grippale est en diminution pour la troisième semaine consécutive et se situe à la limite des seuils d'alerte régionaux, pour SOS Médecins comme pour les recours aux urgences. Le nombre de virus grippaux est également en diminution, tout en demeurant à un niveau important. En revanche, le nombre de cas sévères de grippe signalés est nette diminution.

Les données observées sont en faveur d'un passage en phase post-épidémique proche, probablement pour la semaine en cours (2017-08), à l'instar de ce qui est observé en France métropolitaine et présenté dans le [bulletin national](#).

## METHODE

Les seuils d'alerte hebdomadaire sont calculés par l'intervalle de confiance unilatéral à 95 % de la valeur attendue, déterminée à partir des données historiques (via un modèle de régression périodique dit de Serfling). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil est considéré comme un signal statistique. Ces seuils sont actualisés chaque année sur la base des données les plus récentes. Ces mises-à-jour sont susceptibles d'entraîner des variations de franchissement de seuils pour les données historiques.

Afin d'avoir des seuils d'alerte plus sensibles, et donc plus fiables, les parts d'activités ont été recalculées pour 10 000 consultations, c'est pourquoi les seuils présentés ci-après sont quelques peu modifiés, notamment pour la surveillance des GEA.

## EN BREF – GASTRO-ENTERITE

### PROBABLE EPIDEMIE A ROTAVIRUS. FORTE ACTIVITE PEDIATRIQUE.

La part des recours à SOS Médecins tous âges est en nette diminution, celle-ci n'étant pas observée chez les moins de 15 ans. La part des recours aux urgences est quant à elle en nette augmentation, d'autant plus marquée chez les moins de 15 ans (et plus particulièrement chez les moins de 5 ans). Le nombre de virus isolés, en grande majorité des rotavirus, demeure également à un niveau élevé.

L'important recours aux urgences (pédiatrique notamment) comme la circulation virale ces dernières semaines sont en faveur d'une épidémie de rotavirus en cours. Celle-ci est susceptible d'entraîner d'importants recours aux urgences, et à SOS Médecins dans une moindre mesure, notamment pour des enfants de moins de 5 ans.

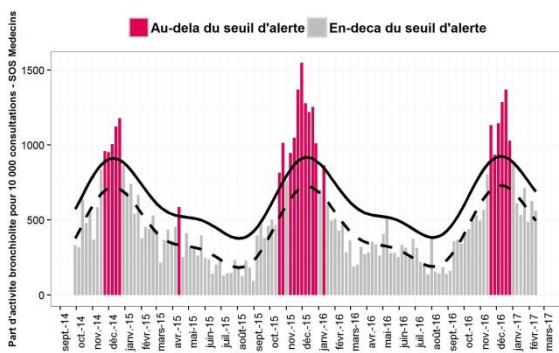
Le nombre de signalements de cas groupés de gastro-entérites en Ehpad est faible ces dernières semaines, le pic ayant été observé en fin d'année 2016. Cette diminution est à mettre en lien avec la diminution de l'activité tous âges pour gastro-entérite au niveau communautaire.

Le nombre de signalements d'IRA est également en diminution depuis le pic observé en semaine 2017-01, en lien avec la diminution de l'activité grippale ces dernières semaines. La part d'activité grippale demeurerait toutefois à un niveau non négligeable, tout comme la circulation virale, et doit inciter à maintenir la vigilance.

Parmi les cas groupés d'IRA pour lesquels une recherche étiologique (TROD) a été réalisée (n=73), 52 étaient confirmés positifs pour la grippe. Les taux d'attaque et la létalité observés lors de cas groupés d'IRA demeurent dans les valeurs habituellement observées.

**Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.**

SOS MEDECINS



La part des recours aux urgences des moins de 2 ans à SOS Médecins est en légère diminution cette semaine.

Elle demeure à un niveau intermédiaire, conforme à la valeur attendue et inférieur au seuil d'alerte régional.

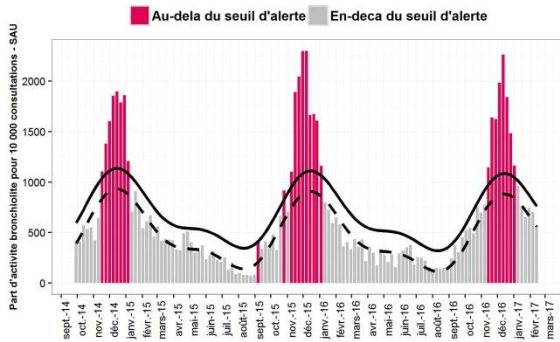
**Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.**

SAU

La part\* des recours aux urgences des moins de 2 ans pour bronchiolite poursuit sa diminution progressive, entamée depuis fin décembre.

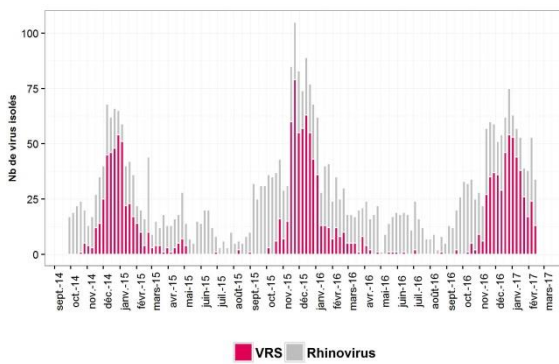
Elle demeure conforme à la valeur attendue et inférieure au seuil d'alerte régional.

*\*Peu de données pédiatriques sont transmises en routine par les SAU de l'Aisne, l'Oise et la Somme. L'interprétation repose donc essentiellement sur des données des départements du Nord et du Pas-de-Calais.*



**Nombre hebdomadaire de VRS et rhinovirus détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.**

VIROLOGIE



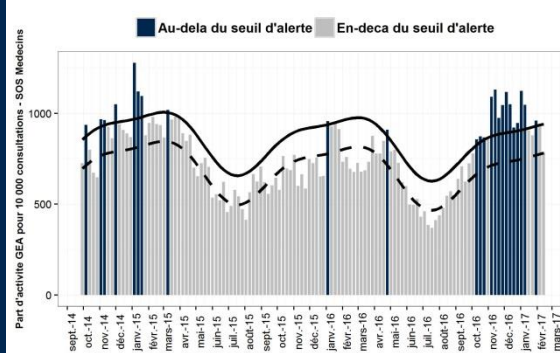
Le nombre de VRS isolés par les laboratoires de virologie des CHU de Lille et Amiens chez des patients hospitalisés poursuit sa diminution, après un rebond observé la semaine précédente.

Le niveau observé de VRS n'avait plus été aussi faible depuis la semaine 2016-46, qui avait été marquée par l'entrée en phase pré-épidémique.

**POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : ICI**

**Pourcentage hebdomadaire de gastro-entérites parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.**

SOS MEDECINS



La part des consultations tous âges à SOS Médecins pour gastro-entérite est en nette diminution par rapport à la semaine précédente.

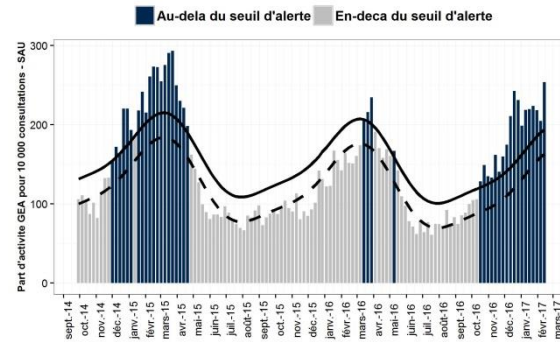
Cette diminution n'est toutefois pas observée chez les moins de 15 ans, et plus particulièrement chez les moins de 5 ans, pour lesquels la part de consultation pour gastro-entérite demeure élevée.

**Pourcentage hebdomadaire de gastro-entérites parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.**

SAU

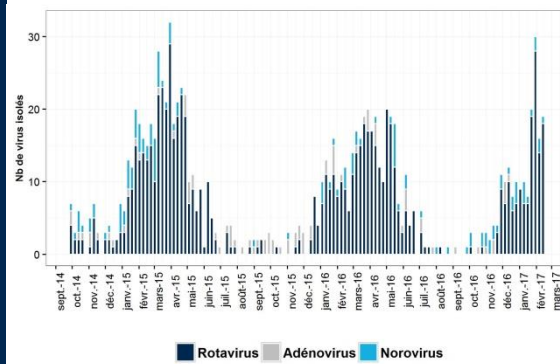
La part des recours tous âges aux urgences pour gastro-entérite est en forte augmentation, à un niveau nettement supérieur au seuil d'alerte régional.

Cette augmentation est nettement plus marquée chez les moins de 15 ans.



**Nombre hebdomadaire de virus entériques détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.**

VIROLOGIE



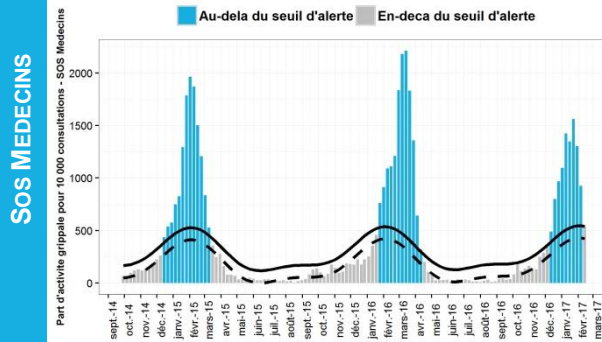
Le nombre de virus isolés par les laboratoires de virologie des CHU de Lille et Amiens chez des patients hospitalisés demeure à un niveau élevé depuis 4 semaines.

La grande majorité des virus isolés ces dernières semaines sont des rotavirus.

*\*Les données de la semaine S-1 ne sont pas consolidées, notamment pour la recherche de norovirus.*

**POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : ICI**

Pourcentage hebdomadaire de syndromes grippaux parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



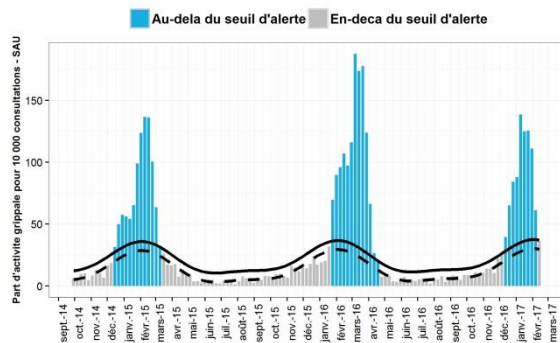
La part de l'activité grippale dans l'activité totale des SOS Médecins poursuit sa baisse entamée les deux semaines précédentes.

Elle se situe à la limite du seuil d'alerte régional, pour la première fois depuis le début de l'épidémie fin-décembre.

Pourcentage hebdomadaire de syndromes grippaux parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

A l'instar de ce qui est observé pour SOS Médecins, la part des recours aux urgences pour syndrome grippale poursuit sa diminution.

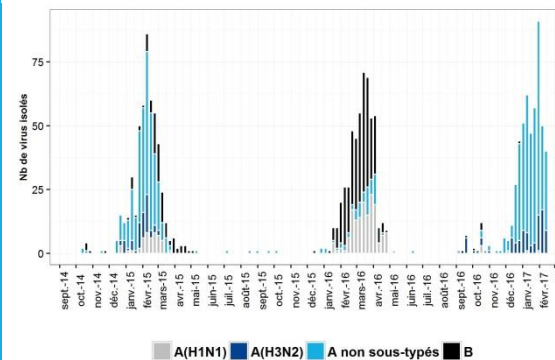
Elle se situe également à la limite du seuil d'alerte régional, pour la première fois depuis le début de l'épidémie.



SAU

Nombre hebdomadaire de virus grippaux détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.

VIROLOGIE



Le nombre de virus grippaux isolés cette semaine par les laboratoires de virologie des deux CHU chez des patients hospitalisés poursuit également sa diminution. Il demeure toutefois à un niveau élevé, supérieur à celui observé lors de la première semaine épidémique (semaine 2016-51).

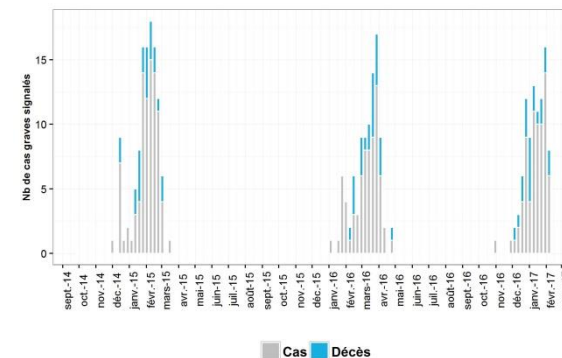
\*La recherche du virus A(H3N2) par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille a débuté cette saison. La répartition des virus de type A n'est donc pas comparable entre les saisons.

Nombre hebdomadaire de cas sévères de grippe déclarés par les services de réanimation. Données agrégées sur la date d'admission. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

Depuis la reprise de la surveillance (2016-44), 94 cas graves de grippe ont été signalés, sans nouveau cas cette semaine. Parmi l'ensemble des cas, 21 (22 %) sont décédés.

La grande majorité (90 %) des patients présentait au moins un facteur de risque, alors que seuls 28 %\* étaient vaccinés.

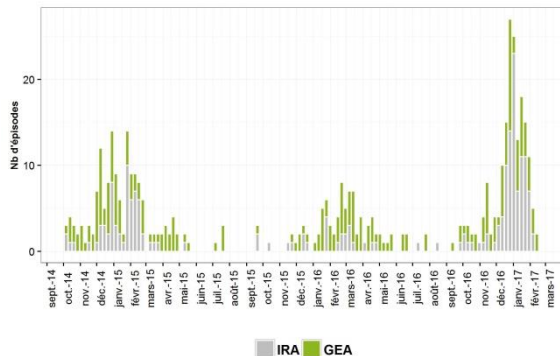
\* Chez les patients pour lesquels l'information était connue (n=)



CAS SEVERES DE GRIPPE

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE (ICI) ET L'ANNEXE THEMATIQUE « CAS SEVERES DE GRIPPE » (ICI)

Nombre hebdomadaire d'épisodes d'IRA et de GEA signalés par les Ehpad. Données agrégées sur la date de début des signes. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



Le nombre d'épisodes d'IRA signalés poursuit sa diminution. Au total, 101 épisodes d'IRA ont été signalés cette saison, dont 52 confirmés à virus grippal\*\*.

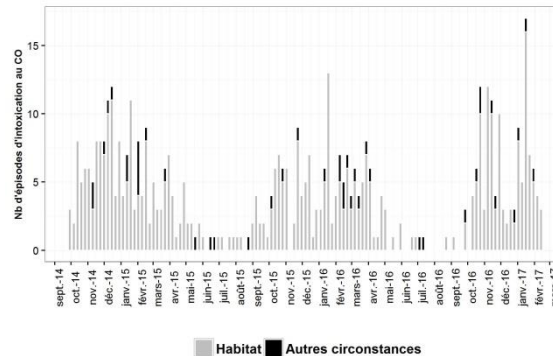
Le nombre d'épisodes de GEA signalés est stable. Depuis le début de la saison, 73 épisodes ont été signalés.

\*Données non consolidées – certains épisodes n'étant pas clôturés.

\*\* Sur les 73 ayant bénéficié de recherches étiologiques

Nombre hebdomadaire d'épisodes d'intoxication au monoxyde de carbone (CO). Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

INTOXICATIONS AU CO



Ces dernières semaines, le nombre d'affaires d'intoxication au CO signalées au système de surveillance est en nette diminution, après le pic observé en semaine 2017-03.

En semaine 2017-07, 3 affaires ont été signalées, toutes survenues dans l'habitat.